

Grisélidis Réal, les archives d'une Révolution

Marion Destraz, archiviste | Séverine Gaudard, archiviste

Centre international de documentation sur la prostitution

En 1975 ouvrait ses portes dans le quartier des Pâquis à Genève un centre de documentation unique en son genre. Sur l'une des boîtes aux lettres dans l'entrée du 24 rue de Neuchâtel, on pouvait lire *Centre international de documentation sur la prostitution*, et plus haut sur la même boîte figurait le nom de Grisélidis Réal, à l'origine du projet; c'est elle qui alimente et gère le centre depuis son appartement.

Grisélidis Réal est une personnalité genevoise connue en tant qu'écrivain, peintre et prostituée, comme le stipule son épitaphe au cimetière des Rois où sa dépouille a été déplacée en 2009. Décédée en 2005 des suites d'un cancer, la «cour-

tisane révolutionnaire», comme elle se désignait elle-même, aurait eu 90 ans en 2019. Prostituée depuis les années 1960 et jusqu'en 1995, d'abord en Allemagne, puis à Genève, elle rejoint à Paris en 1975 le mouvement français de protestation des travailleuses du sexe qui occupent des églises dans plusieurs villes. Elle en devient une figure emblématique, parlant à visage découvert des difficultés de la profession et ne cessera jamais de militer.

Dans ses différents écrits, et notamment sa correspondance éditée avec l'écrivain Jean-Luc Hennig, elle documente pendant plusieurs décennies les différents aspects de son métier ainsi que sa vie privée. Elle y fait mention à de nombreuses reprises de son activité de documentaliste, détaillant son processus de travail et faisant part de son désarroi face à la masse de travail que cela représente.

Historique du fonds

Suite au décès de Grisélidis Réal, les archives concernant ses activités artistiques sont remises aux Archives littéraires suisses (ALS) à Berne¹. Ses archives militantes sont confiées par ses quatre enfants à l'association Aspasia, cofondée en 1982 par Grisélidis Réal, qui défend les droits des personnes qui exercent le travail du sexe, offre accueil, information, prévention et soutien. Aspasia s'engage à préserver à long terme, traiter et mettre ces archives à disposition de ses différents publics; travailleurs/euses du sexe, étudiants, chercheurs ou artistes. L'association Centre Grisélidis Réal - Documentation internationale sur la prostitution est créée à cet effet. Depuis dissoute, c'est Aspasia qui reprend les rênes du projet et obtient enfin, en 2017, le financement nécessaire au traitement des archives. Un premier récolement est effectué. Puis en 2018, nous sommes mandatées pour réaliser un plan de classement, conditionner et traiter les archives de Grisélidis Réal.

Une collection unique

Depuis 1975 et jusqu'à son décès en 2005, Grisélidis Réal mène une importante veille et conserve toute la docu-

mentation qu'elle trouve et que ses contacts lui font parvenir sur le travail du sexe, et réunit ainsi une collection unique. Celle-ci est principalement composée de coupures de presse, mais également de nombreuses monographies, périodiques et travaux de recherche. Aux 13 mètres linéaires de documentation s'ajoutent des cassettes VHS, une collection de cassettes audios, du matériel de bureau et du mobilier. Cette collection permet d'aborder le travail du sexe sous de nombreux aspects parmi lesquels : la législation, les conditions sanitaires, la violence envers les personnes prostituées, les activités des associations de défense des travailleurs/euses du sexe ou encore l'égalité des sexes. La documentation porte principalement sur la Suisse et la France, mais également d'autres pays européens, les États-Unis et l'Asie. La diffusion de cette information a une grande importance à ses yeux. « Dans aucune bibliothèque, dans aucun centre de documentation officiel, social, féministe, religieux, on ne dispose d'archives sur la Prostitution, sujet maudit, tabou, escamoté, boycotté partout. Pour leurs travaux de recherche, diplômes, licences et autres, ces demoiselles, après s'être vu refuser partout (car les rares organismes qui disposeraient de quelques vagues informations les *cachent*!) viennent me supplier chez moi, où elles trouvent, alors,

¹ http://ead.nb.admin.ch/html/real_0.html

absolument TOUT, et gratuit. Est-ce normal, dites-moi, qu'une vieille Pute des Pâquis doive fournir en matériel sociologique les étudiantes de toutes les écoles, Instituts et Université de Suisse romande, matériel *qu'elle a payé de son Cul?*². Le centre de documentation, qu'elle ouvre dans l'appartement où elle reçoit ses clients, lui permet de mettre cette importante collection à disposition du public; étudiants, associations et travailleurs/euses du sexe de différents pays. Elle note également dans le carnet noir dans lequel elle répertorie ses clients, leurs préférences et ses tarifs, (et publié dans *Carnet de bal d'une courtisane*), que ses clients repartent d'ailleurs régulièrement avec un livre ou une brochure sous le bras.

Déroulement du mandat

Plusieurs outils nous ont aidé à créer notre plan de classement. D'abord un récolement, réalisé en 2017 par une autre archiviste, qui nous a dès le début donné une vision d'ensemble du fonds. Ensuite, le très complet travail de bachelior de Guisado, Quintajè et Thuli, réalisé en 2009 et portant sur la mise en place d'un Centre d'information qui aurait dû contenir, outre les archives de Grisélidis

Réal, une bibliothèque et un centre de documentation mis à jour.

Le plus important de ces outils était toutefois la «classification» créée par Grisélidis Réal elle-même, qui à défaut de hiérarchiser les sujets avait déjà fait ressortir les grands thèmes auxquels cette documentation patiemment rassemblée se rapportait. On trouve ainsi des dossiers intitulés «Maisons closes», «Travail du sexe en suisse», «Homosexualité», chaque dossier contenant des documents, parfois soigneusement découpés et mis en page, souvent photocopiés en plusieurs exemplaires, parfois aussi simplement glissés tels quels dans des chemises cartonnées ornées d'un titre, d'une cote approximative (H1, C12, C12bis, selon un système alphabétique visiblement élaboré au fil des années et jamais révisé) et parfois d'un dessin décoratif.

Cependant, aucun de ces outils ne nous a aidé à traiter les quatre cartons banane remplis de papiers divers, entassés dans le désordre le plus complet, qu'il nous a fallu trier. Une grande partie de notre

² RÉAL, Grisélidis, 2006, p.43

Exemple de dossier constitué par Grisélidis Réal

Source: Fonds Grisélidis Réal



temps a été dévolue à examiner ces papiers un par un et à les empiler sur les tables, les chaises, et finalement le sol du local, afin de les rassembler par thèmes. Ces thèmes, aidés par ceux définis par Grisélidis Réal et les informations données par le récolement, nous ont permis de créer un plan de classement digne de ce nom, comprenant le centre de documentation international sur la prostitution à proprement parler dans une première partie, les documents traitant de la personne de Grisélidis Réal dans une seconde partie (principalement une vaste revue de presse d'articles traitant de l'œuvre artistique de Réal, et de son travail de militante), et finalement les objets et documents personnels dans une troisième partie. En particulier, une vaste correspondance traitant aussi bien de colloques internationaux que des potins du quartier.

En cours de traitement, nous avons aussi visité les Archives littéraires suisses, qui conservent la partie littéraire des archives de Grisélidis Réal, afin de garder une certaine cohérence entre les deux parties. Ce classement préalable réalisé, il ne nous restait plus qu'à ranger soigneusement les documents dans des cartons et à les décrire à l'aide du logiciel Access to Memory (AtoM), choisi au préalable par l'association Aspasia. Résultat: 13 mètres linéaires traités et mis à disposition du pu-

blic, avec les restrictions d'usage pour les données personnelles et sensibles. De plus, nous avons numérisé les quelques VHS de la collection afin d'assurer la survie des enregistrements. Quant aux meubles et à la fameuse photocopieuse, pendant longtemps déesse autoritaire du Centre international de documentation sur la prostitution, elle trône toujours sur une table, au cœur du local.

Le résultat

Le fonds est maintenant entièrement classé et décrit, et peut être utilisé par les chercheurs. Reste que beaucoup de précisions pourraient être apportées. La quantité énorme de documentation conservée, copiée, rangée et parfois mal rangée par Grisélidis Réal nous a obligées à certains choix, dans le cadre du temps qui nous était imparti, et certains dossiers ont des descriptions encore grossières. On pense par exemple aux quelques centaines de coupures de presse traitant du travail du sexe de manière générale, ou aux articles concernant les sujets les plus divers qui ont, pendant un temps, attiré l'attention de la documentaliste, qui les a découpés et photocopiés avec soin, sans que leur place dans le centre de documentation «sur la prostitution» soit vraiment cohérente (de mémoire et en vrac: l'éducation des chiens, les

publicités pour les croissants ou encore les tribunes «coup de gueule» dans les journaux).

Un affinement est toujours possible. Mais le fonds est maintenant exploitable et le centre de documentation Grisélidis Réal peut, enfin, ouvrir ses portes. (La description du fonds sera disponible prochainement à l'adresse : archives.aspasie.ch)

Un projet sans fin

La suite à Aspasie

Le traitement de ce fonds d'archives se veut comme la première partie d'un projet plus vaste, mais dont les limites restent encore à définir.

Il y a bien sûr l'approfondissement des descriptions du fonds. Mais aussi le traitement futur des archives de l'association Aspasie, notre mandataire sur ce projet, et peut-être, un jour, la réouverture d'un centre de documentation sur le travail du sexe, contenant, pourquoi pas, une bibliothèque. Tout ce travail reste à faire, et les demandes de renseignement, par des étudiants ou des sociologues en particulier, que les travailleurs/euses d'Aspasie reçoivent régulièrement, font

preuve d'un vrai intérêt à ce sujet. Or, il n'existe à notre connaissance aucun centre documentaire spécialisé sur cette thématique.

Le besoin existe, la volonté aussi. Aspasie est consciente de son rôle à jouer. Ce qui manque, comme toujours, c'est l'argent. Et dans un contexte associatif en relation avec une population aux besoins parfois pressants, le traitement de l'information et de la documentation, surtout des documents d'archives, passe souvent au second plan.

De l'importance des archives associatives

Cette problématique ne s'arrête d'ailleurs pas à Aspasie. Nombreuses sont les associations, à Genève même, qui offrent des services essentiels à des populations démunies, et qui depuis maintenant quarante ans ou plus travaillent dans l'urgence. Toutes ces associations ont accumulé des archives contenant des informations précieuses sur des problématiques sociales, le travail du sexe mais aussi la migration, la pauvreté, l'exclusion, et les solutions qu'elles tentent d'y apporter. Ces fonds demandent à être traités; peu le sont.

On peut citer les exceptions, tel que le Mouvement de libération des femmes

(MLF) qui a inauguré ses archives en 2009 (*Archives MLF* [sans date]) ou le remarquable travail réalisé par les archives contestataires.

D'autres ont fait le choix de léguer leurs archives à des institutions étatiques, telles que les archives d'Etat de Genève. (A titre anecdotique : une recherche simple par le mot « association », dans la base de données Adhémar, fait ressortir 53 fonds associatifs, dont 19 appartiennent à des associations encore en activité. (*Etat de Genève* [sans date])).

D'autres continuent d'empiler les documents dans leurs caves, en attendant

que l'argent et la conscience de l'importance de ces témoignages permettent leur traitement.

A mi-chemin entre les archives personnelles et associatives, soutenues par une personnalité forte et encore bien connue des genevois, les archives de Grisélidis Réal ont déjà attiré l'attention de certains publics, chercheurs et étudiants intéressés à travailler sur ce fonds. En espérant que leurs travaux permettront de faire connaître non seulement la valeur de ce fonds particulier, mais celui des archives associatives en général. ♦

Références

Accueil - Aspaspie, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 31 janvier 2019]. Disponible à l'adresse : <https://aspaspie.ch/>

Archives contestataires - Accueil, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 31 janvier 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.archivescontestataires.ch/>

Archives du MLF – Genève | Guide des archives historiques à Genève, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 15 avril 2018]. Disponible à l'adresse : <http://archives-geneve.lhistoire.ch/ca/alpha/mlf/>

Etat de Genève > Archives d'Etat > Consultation des archives, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 29 janvier 2019]. Disponible à l'adresse : <https://ge.ch/arvaeg-consult/ws/consaeg/public/fiche/AEGSearch>

GUISADO, Patricia, QUINTAJÉ, Doris et THULI, Mila, 2009. *Conceptualisation pour la mise en place du Centre d'information Grisélidis Réal - Documentation internationale sur la prostitution* [en ligne]. Travail de bachelor. Genève : Haute école de gestion de Genève. [Consulté le 9 janvier 2019]. Disponible à l'adresse : https://doc.rero.ch/record/12962/files/TDB_2095.pdf

RÉAL, Grisélidis, 2005. *Carnet de bal d'une courtisane: suivi de Petite chronique des courtisanes & [et] autres textes*. Paris : Verticales. Minimales. ISBN 978-2-84335-219-5.

RÉAL, Grisélidis, 2006. *La passe imaginaire*. Paris : Gallimard. Verticales-phase deux. ISBN 978-2-07-077693-1.